

Il y a 50 ans...

L'ONM

Document STRUTZ



Le général Delcambre
(1871-1951),
directeur de l'ONM
de 1921 à 1934.

En 1932, plusieurs revues publient de longs articles sur la Météorologie en France, et plus spécialement sur l'ONM (Office National Météorologique). En effet, en février 1932, le Directeur de l'ONM - le Général Delcambre - s'est adressé plusieurs fois à des centaines de milliers d'auditeurs par la TSF, à partir de l'auditorium de Radio-Paris et, comme l'écrit Marcel Bereux, ancien élève de l'École Polytechnique, dans la revue "Je sais tout" :

... "Ces communications constituent une vraie providence pour les journalistes. Confortablement calés dans leur fauteuil, ils peuvent, face au haut-parleur, faire un reportage d'autant plus vivant que l'interviewé éprouve la nécessité de parler clair, de simplifier, de concrétiser, en un mot de se faire vraiment comprendre. Il suffit d'une bonne sténo ou d'un simple enregistreur sur disques. L'article est établi".

Le Général Delcambre est bien connu pour son langage direct...

Une de ses interventions concerne la Météorologie et l'Agriculture. Nous en reproduisons de larges extraits :

... "Il me semble apercevoir, à proximité de certains haut-parleurs, des agriculteurs à la chevelure grise qui m'écoutent avec un sourire de scepticisme sur les lèvres.

Il nous amuse, disent-ils, ce Parisien qui vient nous donner des leçons et des conseils, à nous, habitants des campagnes, qui en connaissons plus long que lui sans faire étalage de tant de science prétentieuse, et simplement avec ce que nous ont enseigné nos anciens !

Mais, cultivateurs mes amis, permettez à celui qui vous parle et qui est, comme vous, un fils de paysan, de vous dire qu'il sait comment se transmet, de génération en génération, l'expérience des choses, et de ne pas craindre votre démenti s'il ajoute que cette transmission comporte trop souvent des déformations qui ne sont pas heureuses. Donc, entre nous, il ne faudrait pas, sous peine de tomber dans l'absurde, abuser de l'argument de la tradition.

Nos anciens connaissaient-ils les engrais chimiques et les employaient-ils? Avaient-ils des semeuses, des faucheuses, des moissonneuses, des batteuses, des écrémeuses, etc...? Utilisaient-ils toute cette mécanique qui remplit aujourd'hui les expositions agricoles? Ils se servaient de chandelles; refusez-vous pour cela la lumière électrique?

Quel est celui qui refuse de se servir aujourd'hui des engrais chimiques? D'autres aussi critiquaient l'emploi des moissonneuses et lui préféraient l'emploi du piquet des ouvriers agricoles belges, parce que ne coupant pas la paille, au ras du sol, elles occasionnaient une perte de nourriture pour les bestiaux! D'autres encore ne pouvaient pas voir les batteuses et ne voulaient entendre parler que du battage au fléau. Qui oserait aujourd'hui tenir de pareils raisonnements sur les engrais et le machinisme agricole?"

Et le Général Delcambre retrace l'histoire de la Météorologie, résume les efforts accomplis depuis quelques décennies et tend à convaincre ses auditeurs ruraux de l'utilité des prévisions pour leurs travaux, à l'aide d'essais concrets :

"Je tiens à vous dire, d'ailleurs, que je ne réclame pas une foi aveugle dans mes déclarations: tant de charlatans se sont servis de la météorologie pour exploiter le monde agricole que je ne puis que l'approuver s'il exige, pour me croire, des preuves certaines des progrès dont je lui fais part."

Les charlatans!... Le Directeur de l'ONM vise certainement ceux qui éditent des almanachs et prévisions météorologistes basées sur les influences lunaires ou similaires. Ce problème l'irrite et il rédigera d'ailleurs un long article, solidement documenté, sur ces "histoires lunaires", publié dans la Météorologie n° 106 de janvier 1934.

Il évoque également les "signes" tirés de l'attitude des animaux et de l'aspect des végétaux :

"C'est ainsi que la tradition se perpétue, relative à l'annonce de la pluie par des animaux, quand ceux-ci exécutent certains actes, à des plantes lorsque celles-ci prennent un certain aspect.

Bien entendu, occupé à examiner anxieusement le ciel d'où peut venir sa fortune ou son malheur, le cultivateur y a également cherché des signes susceptibles de le renseigner sur le temps à venir. Ainsi s'explique le rôle, - purement hypothétique d'ailleurs, - donné à la lune, et certaines observations, justes celles-ci, relatives aux couronnes et halos solaires ou lunaires et à la nature des nuages, observations que traduisent, par exemple, les deux dictons ci-après :

"Cercle lointain, eau voisine; cercle voisin eau lointain"

"Ciel moutonné, femme fardée, ne sont pas de longue durée"

Prédire le temps, c'est en partie "prédire l'avenir"; cela explique que la météorologie fut, à son début, associée à l'astrologie, qu'elle en ait eu les caractères et qu'au fur et à mesure de l'avancement de la science le discrédit soit tombé sur la première qu'on accusait de relations coupables avec la seconde.

"Malgré cela, le besoin de connaître le temps futur est tel qu'il justifie la faveur qu'ont connue des farceurs comme le Vieux Major ou Mathieu de la Drôme. Il a fallu l'intervention réitérée de savants tels qu'Arago, Le Verrier et Faye, pour détruire, au moins au point de vue scientifique, les entreprises de ces exploiters de la crédulité publique"

Agriculteurs !

DANS L'INTÉRÊT DE VOS TRAVAUX

Écoutez

— les prévisions de l'O. N. M. transmises plusieurs fois par jour par téléphonie sans fil ;
— les commentaires agricoles de ces prévisions, rédigés et transmis chaque soir par *Radio-Paris*.

Consultez

— le communiqué agricole quotidien de *Radio-Paris* ;
— le bulletin quotidien de renseignements de l'Office National Météorologique ;
— les *Leçons de Météorologie à l'usage des Agriculteurs*, éditées par cet Office.

Installez

— un poste météorologique suivant les conseils que vous fournira l'O. N. M.

Écrivez

— à l'Office National Météorologique, 196, rue de l'Université, Paris (sans mettre de timbre) si vous estimez avoir besoin de renseignements. Aucune lettre ne restera sans réponse, et, si l'O. N. M. ne peut pas vous donner satisfaction, il vous le dira franchement.

Encadré publié dans la revue "Je sais tout" (mars 1932).

Le Directeur de l'ONM décrit par ailleurs le fonctionnement de son établissement et les mesures qui seront prises par une meilleure diffusion des informations et notamment "l'émission prochaine par TSF à l'aide d'appareils BELIN" (NDR. Ces émissions débiteront au cours de 1932: 6 cartes émises par jour, puis 7 en 1933), car dit-il, le BQR ne peut malheureusement atteindre les abonnés que le lendemain. Notons en passant que cet acheminement ne s'est pas amélioré depuis...

L'encadré reproduit dans cet article montre qu'avec des moyens limités, l'ONM était à l'écoute du monde agricole:

- commentaires agricoles des prévisions, chaque jour, sur *Radio-Paris*,

- communiqué agricole quotidien sur *Radio-Paris*,
- édition de "Leçons de Météorologie à l'usage des agriculteurs".

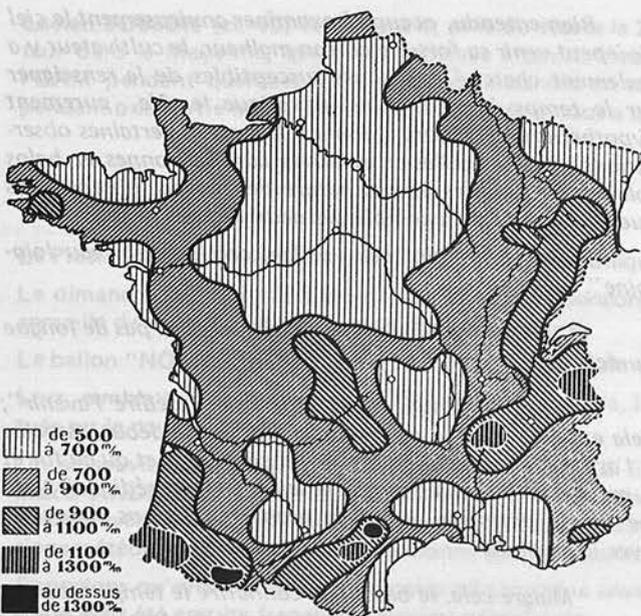
Des documents, de cette époque, soigneusement conservés, nous permettent de cerner l'activité de notre maison il y a 50 ans, et notamment les compte rendus annuels.

Certaines expressions n'ont pas vieilli. Ainsi, le compte rendu de 1933 des Services techniques (réseau) débute par cette phrase:

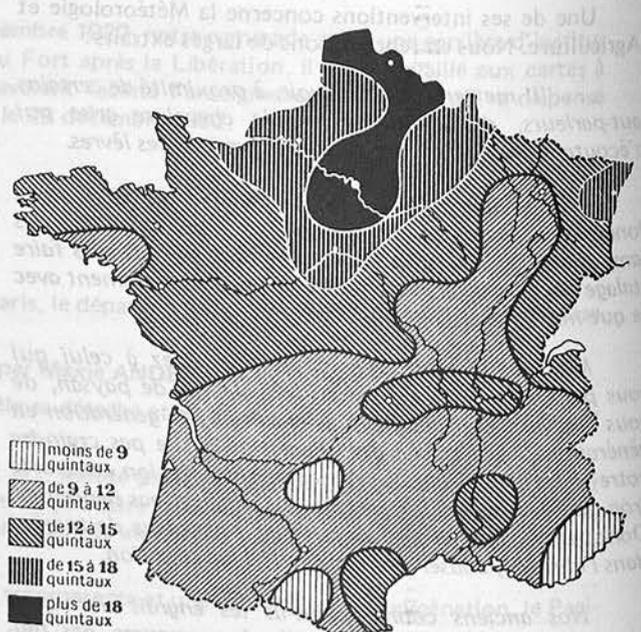
"La réduction des crédits n'a pas permis une extension du réseau"...

Quelques chiffres (1932-1933):

Nombre moyen de groupes émis par jour	22 000
Nombre moyen de groupes reçus par jour	160 000
Nombre de navires ayant effectué des observations (Atlantique et Méditerranée)	80
Nombre d'observations de navire reçues en un an:	
- 1932	4 270
- 1933	8 010
Nombre de postes climatologiques:	
- 1928	1 500
- 1931	1 800
- 1933	2 000
Nombre de renseignements délivrés à la Climatologie (ONM - Paris) 1933	400
Nombre de demandes de statistiques 1933	700
Nombre de R.S. effectués	
à Trappes, en 1933	20
au Scoresby-Sund, en 1933	32
à Tamanrasset, en 1933	47



Hauteur moyenne annuelle des précipitations (période 1851-1900)



Rendement du blé en quintaux par ha
Carte établie par l'ONM en 1925

Météorologie et Agriculture
(cartes reproduites dans plusieurs revues 1930-1935)



La salle des prévisions, à l'ONM 196 rue de l'Université, en 1932

Nombre d'élèves formés à l'Ecole, en 1933 (Mt-Valérien et Paris) :

- 5 Météorologistes principaux
- 7 Météorologistes ordinaires
- 5 Aides - météorologistes
- 2 Météorologistes auxiliaires
- 10 Sémaphoristes
- 1 Garde forestier
- 5 Sous-lieutenants
- 4 Officiers de marine

et, à St-Cyr :

- 215 Militaires et 27 matelots
- 5 Officiers et 50 hommes (vent balistique)
- 11 Militaires pour les observations de brume dans la région parisienne (!)
- 97 Réservistes.

En cette année 1932, on vient d'installer un circuit d'appareils télétypes reliant directement le Service central aux aéronefs, civil et militaire, de Le Bourget-Dugny. Les essais entre Paris - Lyon - Marignane vont débiter en 1933.

L'essentiel de l'activité du Service prévisions à Paris est consacré à la préparation des grands raids, et l'on dénombre 521 ordres spéciaux en 1933 "prescrivant les mesures à prendre pour les déplacements aériens".

La photo illustrant cet article montre la salle de prévisions en 1932 où l'on croit reconnaître MM. Viaut et Rosenberg.

En ces années 1932-1933, la recherche instrumentale n'est pas oubliée :

- on met au point la mesure du vent en altitude à l'aide de radiogoniomètres,

- l'actinométrie se développe: essais du pyréliomètre à glace, développement d'un actinomètre portable, publication des observations actinométriques effectuées en France, en Angleterre et en Esthonie,

- l'enregistreur photographique de la direction des "sources d'atmosphériques" est perfectionné,

- les propriétés cinématiques des champs scalaires sont appliquées à la prévision isobarique à court terme,

- divers instruments sont développés: anémomètre électromagnétique, girouettes à résistances, anémomètre, à torsion, héliographe à cellule de sélénium, roséographe, etc...

Oui, la Météorologie française se porte bien en 1932, le Général Delcambre est devenu très populaire et sait mettre en valeur les travaux de l'Office.

Les domaines d'application commencent à se multiplier.

Dans la revue "La Notice", E. Doublet rappelle ce qu'écrivait Jacques Babinet dans les années 1860:

"La Météorologie, dont quelques savants paraissent révoquer en doute l'existence, déborde de tous côtés dans l'astronomie, dans la physique, dans la géographie, dans la géologie, dans la mécanique, dans l'agriculture et dans l'économie, sans oublier la médecine hygiénique et pathologique. On peut parodier pour elle le mot de Sieyès relatif au Tiers Etat: Qu'est ce que la Météorologie? Rien. Que doit-elle être? Tout".